

✳ Lycéens au cinéma ✳

DAAC - Académie de la Réunion



↻ The Big Lebowski ↻



Frédéric BOUILLON
Professeur relais



Joël & Ethan Coen,
1998,
USA

Comédie dramatique
1h59 min, VOST

Donner du sens au film :

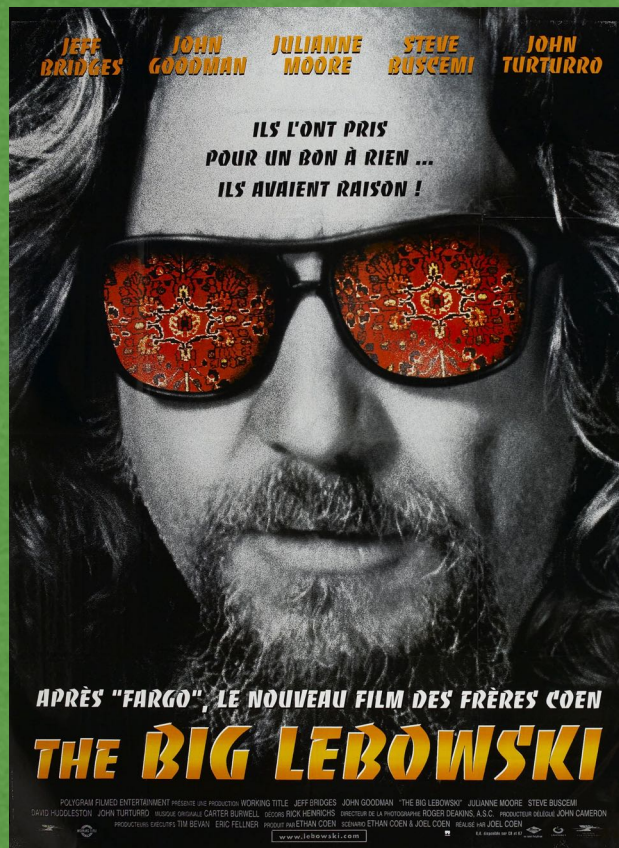


Découvrir
les frères
Coen

Blow up sur Arte

La bande
annonce

Les frères
Coen
à travers leurs
films



Exploitation
Cloud
académique



Le cinéma des
Coen en 7 motifs
par Les Inrocks



Pour présenter le film avant la projection...

À Los Angeles en 1991, Jeffrey Lebowski, alias « Le Duc » (The Dude), un hippy indolent amateur de bowling, est confondu par des malfrats avec un millionnaire du même nom. Venu réclamer réparation pour son tapis souillé, il se retrouve emporté malgré lui dans une intrigue policière absurde et décalée peuplée de nihilistes, d'artistes d'avant-garde et d'anciens combattants du Vietnam.



Frédéric BOUILLON
Professeur relais

Pour aller plus loin:



À partir de l'affiche du film.

Le visage est en noir et blanc désaturé, mais le motif du **tapis perse** traditionnel dans les verres de lunettes apporte la seule touche de couleur (rouge vif).

C'est le cœur de l'intrigue !

Il est l'élément déclencheur du film (le MacGuffin). Les frères Coen résument visuellement tout l'enjeu du récit : le héros ne voit le monde qu'à travers cette quête dérisoire de remboursement de tapis.

« Ils l'ont pris pour un bon à rien... Ils avaient raison ! »

L'accroche détourne les codes habituels des films d'action ou des thrillers (où le héros sous-estimé finit toujours par révéler des super-pouvoirs ou un génie caché). Ici, le film annonce la couleur : **Le Duc** est vraiment un paresseux sans ambition. C'est une porte d'entrée parfaite pour aborder la notion de subversion des genres.

Contexte historique

Le film se déroule pendant la première guerre du Golfe (1990-1991).

Les frères Coen mettent en parallèle deux figures de l'Amérique : l'Amérique militariste et traumatisée par le Vietnam (Walter Sobchak) face à l'Amérique pacifiste et désabusée des années 60 tombée dans l'inaction (Le Duc).

Rappelez aux élèves les codes du film noir (Raymond Chandler, Dashiell Hammett) : un détective privé coriace, une femme fatale, une rançon, une disparition, un millionnaire mystérieux. Amener les élèves à travers la bande annonce à observer comment les frères Coen prennent tous les codes du film noir pour les vider de leur sens : ici, l'enquête n'a aucun enjeu réel, les indices ne mènent nulle part et le "détective" veut juste qu'on lui rembourse son tapis.

Joël & Ethan Coen,
1998,
USA

Comédie dramatique
1h59 min, VOST



The Big Lebowski et la littérature

Du roman noir au film noir absurde



Le film des frères Coen fonctionne comme un miroir déformant de la littérature hardboiled américaine des années 1930-1940.

Là où le roman noir dresse le portrait d'une société corrompue à travers le regard d'un détective solitaire, le film transforme cette quête morale en une déambulation absurde dans le Los Angeles des années 1990.

Après le film



1/ L'absurde et le langage

Le comique de répétition et d'écho : Analysez la manière dont Le Duc répète mot pour mot les phrases complexes qu'il entend chez les autres (celles du millionnaire, du président Bush à la télé, ou de Maude Lebowski) sans toujours les comprendre.

« Que nous dit ce langage "recyclé" sur la manipulation et le vide des discours de pouvoir ? »

2/ Le tapis comme MacGuffin : Expliquez la notion **Hitchcockienne** de MacGuffin (un prétexte dramatique qui lance l'histoire). C'est parce que « ce tapis apportait un vrai plus à la pièce » que toute l'aventure démarre.

Inventez un MacGuffin : entendre sur France

Culture 🖱️ 📺

3/ La scène de rêve : Gutterballs

Étudiez la célèbre séquence onirique (Gutterballs) où Le Duc rêve qu'il vole au-dessus de Los Angeles et glisse entre les jambes de danseuses habillées en quilles de bowling.

Abordez les influences du surréalisme (Salvador Dalí), la comédie musicale hollywoodienne classique (Busby Berkeley) et la psychanalyse (les symboles phalliques et les peurs du personnage). C'est ici 🖱️ 📺

4/ Travail écrit : En quoi "The Big Lebowski" propose-t-il une critique ironique de l'idéal américain et du "Rêve Américain" (American Dream) ?

Opposez la réussite financière artificielle du "Big" Lebowski (qui s'avère être un imposteur endetté) à la philosophie de vie du Duc (le stoïcisme nonchalant, le "Dudeism").

Le film résumé
en 5 minutes
avec « Blow up »
sur Arte